

## **Collaboration citoyenne dans l'enrichissement des fonds d'archives institutionnels et privés au Québec**

Texte de Christian Boudreau et de Daniel J. Caron,  
professeurs à l'ENAP

*Conférence présentée au 87<sup>e</sup> congrès de l'ACFAS le 30 mai 2019  
dans la série des communications ayant pour thème « Nature,  
transformation et gouvernance de la société et des institutions », et  
portant sur le renouvellement des formes du politique, de la  
gouvernance et de la participation des citoyens dans les institutions  
au Canada et ailleurs dans le monde.*

Paru dans *A+, le carrefour des acteurs publics*, vol. 6, no 2, juin 2019

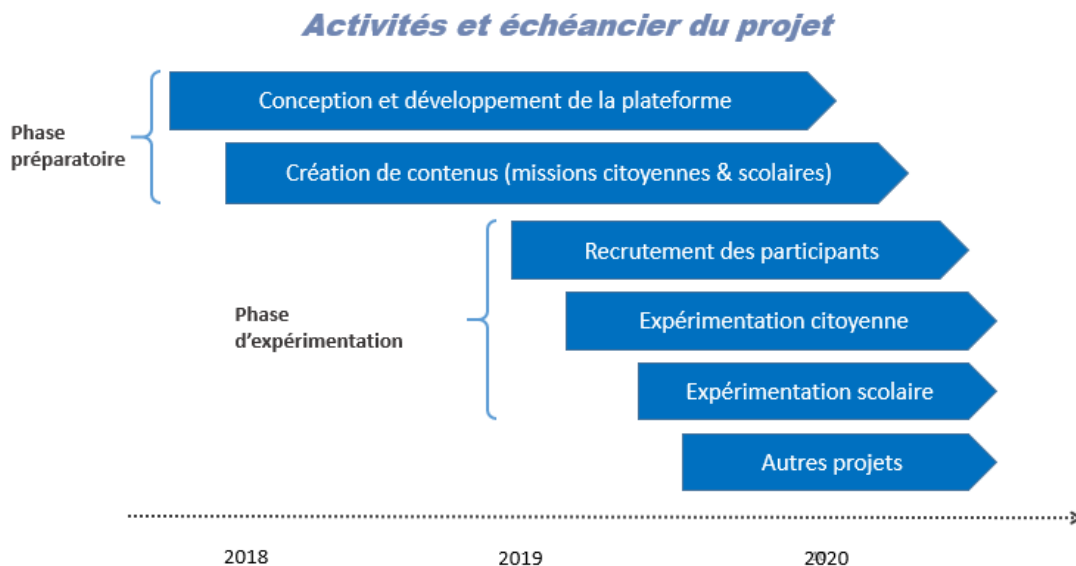
## **Collaboration citoyenne dans l'enrichissement des fonds d'archives institutionnels et privés au Québec**

Grâce aux plateformes numériques, le savoir des citoyens peut être mis à contribution pour réaliser des activités traditionnellement réservées à des professionnels et autres experts au sein des organisations. Cette collaboration citoyenne intéresse de plus en plus les institutions culturelles, en particulier les centres d'archives, les bibliothèques et les musées, au fur et à mesure que ces institutions numérisent leurs œuvres et les rendent accessibles sur Internet, dans un contexte de ressources limitées. Le numérique permet à des citoyens amateurs de prêter main-forte aux archivistes, aux bibliothécaires et autres professionnels œuvrant dans les institutions culturelles dans le traitement des œuvres et documents numérisés, dont les photos d'archives. Lors de sa communication à l'ACFAS, le professeur Christian Boudreau a présenté un projet de recherche-action sur la collaboration citoyenne dans le domaine de l'archivistique, dont il est le chercheur principal.

Ce projet de recherche, financé par le Fonds de recherche du Québec – Société et culture (FRQSC), a pour objectif de développer et d'expérimenter une plateforme de collaboration permettant à des citoyens de contribuer à l'enrichissement de fonds d'archives institutionnels (Ville de Québec, Ville de Gatineau, BAnQ, Ville de Montréal, ENAP et Université McGill) et de fonds d'archives privés (ex. : *Le Soleil*) ou communautaires (ex. : l'Îlot Fleurie). La plateforme de collaboration, appelée Chronoscope, a été entièrement conçue et développée dans le cadre du projet. En plus de diffuser des images à valeur patrimoniale, elle permet à des participants de taguer, de catégoriser, de dater, de situer et de commenter celles-ci. La plateforme offre aussi la possibilité de voter sur les contributions des divers participants ou de les commenter de manière à contribuer collectivement à la validation des contenus. De plus, un groupe Facebook a été créé pour permettre aux membres de l'équipe de recherche et aux partenaires du projet de communiquer avec les utilisateurs de la plateforme, que ce soit pour annoncer la mise en ligne de nouvelles photos, pour donner des astuces ou pour sonder les participants sur l'utilisation de la plateforme et ses règles de fonctionnement en vue d'apporter les ajustements nécessaires. Pour plus d'information sur la plateforme, vous pouvez visualiser la [vidéo suivante](#).

Le présent projet s'inscrit dans le sillage des nouvelles formes de participation collaborative (Boudreau et Caron, 2016<sup>1</sup>), en particulier l'externalisation ouverte « qui consiste, pour une organisation, à externaliser une activité par l'entremise d'un site Web, en faisant appel à la créativité, à l'intelligence et au savoir-faire de la communauté des internautes pour créer du contenu, développer une idée, résoudre un problème ou réaliser un projet innovant, et ce, à moindre coût » (OQLF, *Le grand dictionnaire terminologique*). Au plan scientifique, le projet se décline en trois axes de recherche, à savoir la démocratisation des pratiques en archivistique, la validation de la qualité des contributions citoyennes dans ce domaine et l'intégration des contributions citoyennes dans le fonctionnement des institutions culturelles.

D'une durée de trois ans, le projet peut être divisé en deux grandes phases : la phase préparatoire (d'octobre 2017 à mai 2018) qui a permis de développer la plateforme et de collecter et organiser les contenus (photos), puis la phase d'expérimentation (d'avril 2019 à septembre 2020) qui comprend le recrutement des participants et l'utilisation de la plateforme par ceux-ci.



<sup>1</sup> Boudreau, Christian et Caron, Daniel J. « La participation citoyenne en ligne au Québec : conditions organisationnelles et leviers de transformation », *Recherches sociographiques*. 57(1, janvier-avril 2016), p. 155-176. (Accès au document via Érudit).

La phase préparatoire étant terminée, le projet entame maintenant sa phase d'expérimentation. En cours depuis la mi-mai 2019, l'expérimentation a tout d'abord mis à contribution une trentaine de participants, le temps de tester la plateforme. Confiants quant à la robustesse de la plateforme, les responsables du projet ont décidé d'accélérer le recrutement de participants au projet en ce début de juin 2019, notamment en approchant les sociétés d'histoire et leurs membres ainsi que d'autres réseaux de collaborateurs potentiels. L'objectif : recruter entre 200 et 300 participants au cours de l'été 2019. Si cet objectif est atteint, il s'agira de l'expérimentation sociale la plus importante au Québec en matière d'indexation citoyenne des documents à valeur patrimoniale ou historique.

Bien que les données sur l'expérimentation soient encore préliminaires, celles-ci laissent déjà entrevoir des contributions individuelles ou collectives de qualité et pertinentes aux yeux d'archivistes du projet. Cependant, à l'instar de plusieurs initiatives d'externalisation ouverte menées dans le domaine de la culture et du patrimoine, les premiers participants du projet semblent plus enclins à consulter les images qu'à les indexer (ex. : taguer, dater, géolocaliser et commenter). L'instauration éventuelle d'un système de reconnaissance des contributions et autres mécanismes de rétroaction auprès des contributeurs pourrait avoir une incidence positive sur le volume et l'étendue des participations. Chose certaine, cette expérimentation sociale permettra d'en apprendre sur les avantages et les limites d'une externalisation ouverte auprès d'une communauté de volontaires, le plus souvent des amateurs, pour appuyer les institutions culturelles dans leur mission, en particulier la valorisation de documents d'archives et d'autres œuvres ou biens culturels dans un contexte numérique.

## AVERTISSEMENT

Les opinions exprimées dans ce texte n'engagent que leurs auteurs et ne sauraient refléter la position de l'École nationale d'administration publique.

L'ENAP autorise la reproduction, l'utilisation et la diffusion partielle ou intégrale de ce texte à condition que sa source soit citée, à savoir, le nom de l'auteur, l'École nationale d'administration publique, écrit au long, le titre du document ainsi que l'année de sa parution. Cette autorisation est accordée à des fins non commerciales, gratuitement, sans limite de temps et sans limite territoriale.

© École nationale d'administration publique (ENAP), 2019



**AVEC  
& POUR**  
les acteurs publics